

Devenez donateur régulier pour accompagner un enfant dans sa reconstruction!

Pour les enfants handicapés par une maladie, blessés par des restes explosifs de guerre, ou dans une catastrophe naturelle, l'appareillage puis la rééducation sont les premières étapes vers l'autonomie.



Renane a 12 ans. Elle a perdu sa jambe suite au tremblement de terre en Haïti du 12 janvier 2010. Elle a reçu une prothèse après son amputation.

Les spécialistes de Handicap International choisissent les techniques orthopédiques les mieux adaptées à la situation de chaque enfant: prothèses, orthèses, béquilles, déambulateur, fauteuil roulant, etc. Afin de permettre à l'enfant de retrouver une plus grande autonomie de mouvement.

En parallèle, physiothérapeutes, ergothérapeutes, orthophonistes ou psychomotriciens, commencent un long travail de rééducation pour faire le réapprentissage de chaque geste de la vie quotidienne: la marche, la parole, la mobilité du bras, etc.

Un accompagnement individualisé sur le long terme est donc nécessaire, non seulement parce que la reconquête de l'autonomie prend du temps, mais aussi parce que les enfants grandissent, pas les prothèses. Il faut donc adapter en permanence l'appareillage à la croissance de l'enfant et à son évolution physique!

C'est pour cela que le don régulier est tellement important: cela nous permet de pouvoir accompagner un enfant tout au long de sa vie.

Comment devenir donateur régulier?

Remplissez le formulaire de débit direct joint ou imprimez le formulaire disponible sur notre site internet www.handicap-international.ch/lsv et renvoyez-le nous.

Plus simple pour vous

En choisissant le don régulier par prélèvement direct bancaire ou postal, vous répartissez votre aide à Handicap International sur toute l'année, sans risque d'oubli et sans engagement de votre part. Il vous suffit de choisir le montant et la fréquence de votre don. Vous pouvez interrompre vos versements à tout moment.

Plus efficace pour nous

Nous pouvons mieux planifier l'accompagnement des enfants et avons des ressources immédiatement disponibles pour les bénéficiaires. Nos frais de collecte sont ainsi réduits.



SOMMAIRE

DOSSIER **EBOLA**

6

TÉMOIGNAGE

REEMA: «JE SUIS LA FILLE LA PLUS **HEUREUSE DU MONDE.»**

NOS ACTIONS DANS LE MONDE



PHOTO DE COUVERTURE

Sierra Leone: séance de sensibilisation sur Ebola à la «Maison de Jésus», une communauté dans un bidonville de 90 personnes handicapées et leurs familles. L'équipe de Handicap International a donné les messages clés à véhiculer et a distribué du savon.

IMPRESSUM

Éditeur

Handicap International Av. de la Paix 11 – 1202 Genève Tél. 022 788 70 33 Fax 022 788 70 35 www.handicap-international.ch

Responsable de publication Petra Schroete

Rédaction et coordination Marie Bro

Graphisme

Parenti Design - Carouge

Jost Druck AG - Hünibach/Thun

Climate Partner °



Le papier utilisé ici a été produit à partir de matière première provenant de forêts dont l'exploitation est exemplaire et qui dispose du label FSC.

Tirage: 11 000 exemplaires

COPYRIGHTS PHOTOS

Page de couverture:

© Adam Huebner/Handicap International

Page 2: © William Daniels / Handicap International

Page 3:

© Florian Plaucheur / AFP Pages 4-5:

© Handicap International

@ Bas Bogaerts / Handicap International

© J. de Tessières / Handicap International © Elias Saade / Handicap International © Handicap International

© Till Mayer / Handicap International



www.facebook.com/ handicapinternationalsuisse





Agir dans l'urgence



Petra Schroeter Directrice

n séisme, une inondation, une famine, un conflit armé, etc. Autant de drames qui fragilisent des populations et demandent des réactions rapides. Handicap International fait partie des organisations qui répondent présentes lors d'une crise humanitaire. Grâce à notre expertise dans le domaine de l'intervention d'urgence, nous savons déployer rapidement une équipe sur place et mettre en œuvre les actions nécessaires pour venir en aide aux populations concernées. La rapidité de notre intervention se fait dans les 72 heures qui suivent le désastre si nous ne sommes pas déjà sur place. Une attention particulière privilégiée est apportée aux personnes les plus vulnérables les personnes handicapées, les enfants, mais aussi les femmes enceintes, les personnes âgées, malades ou isolées. C'est aussi ce plus qui fait toute notre spécificité. Trop souvent ces personnes ne sont que peu ou pas prises en compte dans les situations d'urgence et leurs droits fondamentaux ne sont pas respectés.

Pour apporter une aide efficace, Handicap International agit à deux niveaux: elle répond aux besoins de base des personnes rendues plus vulnérables par la crise (distribution de nourriture, tente, couvertures, kit de première nécessité avec du savon, matériel de cuisine, etc.) ainsi qu'aux besoins spécifiques des personnes handicapées (fourniture de fauteuil roulant, béquilles, prothèses, etc.).

Parmi les crises humanitaires du moment, Ebola en Afrique de l'Ouest où les personnes handicapées sont parmi les plus exposées au virus en raison de leurs déficiences. Elles font face à des obstacles importants dans l'accès aux services et aux informations avec des messages qui s'entremêlent souvent aux rumeurs, aux idées fausses ou aux croyances traditionnelles parfois délétères.



Bannière de sensibilisation de la population contre le virus mortel Ebola (Sierra Leone, Freetown)

Alors comment s'assurer que les personnes les plus vulnérables qui n'ont même pas de radio, ne peuvent pas se déplacer, n'ont pas les moyens d'acheter du savon, ou de par leur handicap visuel ou auditif ont recours au toucher pour s'orienter ou communiquer, puissent appliquer les mesures de prévention sans être contaminées? Aujourd'hui, nos équipes sur place sont engagées dans une lutte contre la montre pour accéder aux personnes handicapées et isolées et leur donner accès à l'information. Les actions de sensibilisation sont vitales pour arrêter la propagation de l'épidémie.

Grâce à vos dons et à notre connaissance du terrain, Handicap International peut relayer les messages de sensibilisation efficacement et distribuer les kits d'hygiène nécessaires.

Votre aide fait une différence!

P. Schrock

Ebola: plus qu'une d

Près de 20 000 cas et plus de 7 900 morts dans les trois pays de l'Afrique de l'Ouest les plus touchés par l'épidémie d'Ebola, d'après l'Organisation mondiale de la santé. Aujourd'hui ralenti mais toujours pas sous contrôle, le virus, qui a débuté sa propagation il y a près d'un an, a engendré une crise humanitaire qui va au-delà des aspects sanitaires.

bola est une maladie contagieuse et mortelle. C'est l'une des maladies actuelles les plus virulentes du monde qui se transmet par un simple contact d'homme à homme. Connu depuis 1976, ce virus, qui tue aujourd'hui un malade sur deux, n'avait jusqu'alors entraîné que des épidémies très localisées. Il a cette fois ravagé trois pays d'Afrique de l'Ouest: le Libéria, la Sierra Leone et la Guinée.

Actuellement, les soins dispensés ont pour but de lutter contre les symptômes provoqués par la maladie et d'aider les malades à survivre à l'infection. Le processus de fabrication de vaccins contre Ebola s'accélère. Certains sont actuellement en phase de test, mais six mois seront nécessaires au minimum pour qu'ils soient prêts.

Cette crise que l'Organisation mondiale de la santé qualifie comme une «urgence de santé publique mondiale» mobilise tous les acteurs sur le terrain, y compris ceux de la sécurité alimentaire et ceux qui peuvent apporter un appui psychosocial aux populations, soutenir les institutions déstabilisées comme les centres de santé, etc.

Handicap International est présente en Sierra Leone depuis près de 20 ans et au Libéria depuis 15 ans, notamment au travers de projets de réadaptation, d'éducation inclusive et de santé maternelle et infantile. A cause de la situation, le travail sur le terrain a été adapté. Grâce à son réseau de partenaires

Distribution de nourriture par nos équipes pour les communautés de personnes handicapées en Sierra Leone

locaux et sa connaissance des pays, Handicap International a pu s'associer à la réponse d'urgence dès les premières semaines et relayer efficacement les messages de prévention dans les communautés, essentiels dans la lutte contre l'épidémie.

«En Sierra Leone nous étions en contact avec 1 500 enfants handicapés», explique Bruno Leclercq, Directeur des programmes de Handicap International en Sierra Leone et au Libéria. «Avant l'épidémie, nous avions identifié ces enfants et leur avons permis d'accéder à l'école. Lorsque les écoles ont fermé, nos équipes se sont assurées que tous soient bien informés des mesures de prévention contre les risques de contamination. Aujourd'hui, nous nous sommes totalement réorganisés et nous avons reçu

le renfort de spécialistes de l'urgence. Par exemple, nous avons mobilisé les compétences logistiques de l'association pour gérer une flotte d'une trentaine d'ambulances qui couvrent Freetown et la zone ouest du pays, et vont chercher les malades dans leur communauté pour les conduire vers les centres de traitement».

Des conséquences économiques et sociales majeures

Cette crise humanitaire impacte tous les domaines de la société et va bien au-delà des aspects sanitaires. Des milliers de personnes décédées, l'effondrement des systèmes de santé, une crise économique, de vastes restrictions commerciales et, bien sûr, l'insécurité alimentaire et une augmentation du nombre de

crise humanitaire!



personnes privées de nourritures: des conséquences qui dépasseront probablement de beaucoup celles causées directement par l'épidémie. Les populations se rendent moins dans les hôpitaux par crainte d'être contaminées, la plupart des nouveaux-nés ne sont plus vaccinés, le prix de la nourriture augmente, dans le même temps que l'activité économique et les revenus de la population diminuent, les magasins locaux ferment et l'année scolaire de millions d'enfants risque d'être perdue.

Aujourd'hui, plus d'un million de personnes sont menacées par la faim au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée à cause d'Ebola. Afin d'éviter des conséquences en cascades, la communauté internationale doit

se préparer à une intervention sur plusieurs années dans des domaines aussi variés que le soutien psychosocial et le renforcement de la cohésion sociale ou la relance de l'activité économique et des services publics - au premier rang desquels figure le secteur de la santé. «En même temps que nous devons augmenter nos efforts pour lutter contre le virus, il est indispensable de préparer dès aujourd'hui l'intervention qui suivra cette phase d'urgence. C'est aussi à cela que nos équipes se préparent sur le terrain» rajoute Adam Huebner, coordinateur santé pour Handicap International.

Les personnes handicapées au cœur de la crise

Les personnes vulnérables, dont les personnes handicapées, sont tout particulièrement touchées par cette crise. Handicap International a maintenu sa présence en Sierra Leone et au Libéria pour aider ces personnes à la traverser.

Des séances d'information au sujet d'Ebola ont été organisées au sein des communautés dans les zones où Handicap International est présente (Districts de Kono et Freetown). Ces séances se sont notamment déroulées dans des écoles spécialisées et des centres de vie pour personnes handicapées et ont été accompagnées de distributions de produits d'hygiène.

Un travail de sensibilisation à l'inclusion est effectué auprès des acteurs de terrain lors de réunions de coordination afin d'intégrer la problématique du handicap et plus largement de la vulnérabilité. Handicap International est également membre actif de la coordination nationale à la réponse Ebola.

Face à l'ampleur de l'épidémie, l'association a décidé de déployer des moyens spécifiquement dédiés à l'urgence d'Ebola. Depuis le mois de décembre, l'association gère une flotte de trente ambulances pour permettre l'acheminement des malades vers les centres de santé et met en place des protocoles sanitaires de décontamination extrêmement stricts pour éliminer les risques de propagation du virus liés au déplacement de ces personnes.

Des évaluations sont par ailleurs en cours pour déterminer la nature précise des besoins des populations et la pertinence pour Handicap International d'intervenir dans les domaines de l'inclusion, la sensibilisation, la santé et le soutien psychosocial.

«Je suis la fille la plus heureuse du monde.»

Reema a 12 ans et vit au Népal. En 2013, elle a dû être amputée pour pouvoir marcher correctement avec une prothèse. Depuis, elle réalise son rêve: être danseuse.



«Pendant des années, j'ai regardé les émissions de danse à la télévision, pensant que je ne danserais jamais », raconte fièrement Reema en enfilant son costume traditionnel népalais.

Des exercices fatigants

Ashok, son physiothérapeute, lui impose des exercices fatigants: améliorer son équilibre et garder des membres à la fois forts et souples. Reema garde le sourire, même quand Ashok appuie sur son moignon pour renforcer les muscles de sa cuisse. «Je suis la fille la plus heureuse au monde», affirme Reema. «Je vais à l'école, je ressemble à mes amis, je marche comme eux et je danse comme les stars».



Reema et son physiothérapeute Ashok.

Atteinte de phocomélie

Depuis sa naissance, Reema est atteinte de phocomélie, une malformation congénitale rare caractérisée par l'absence de la partie intermédiaire de son membre inférieur gauche. Le pied de Reema, implanté directement sur son genou, l'empêchait de marcher sans béquilles. Son père est mort quand elle était toute petite. Sa mère, dépassée par le handicap de sa fille, l'a abandonnée à ses six ans et est partie vivre avec un autre homme. C'est un voisin qui a emmené Reema à l'orphelinat, dans la vallée de Katmandou.

Elle a été bien traitée par ceux qu'elle appelle sa mère, ses frères et sœurs. Elle allait à l'école, mais ce n'était pas si simple. Elle était découragée par la distance entre l'école et l'orphelinat et limitée dans ses mouvements par ses béquilles. Elle avait même du mal à se tenir droite. Petit à petit, Reema a réalisé que les autres la trouvaient bizarre: «Les gens me regardaient tout le temps. Je n'étais pas heureuse et j'avais une vision très négative de l'avenir». Mais pour elle, le plus triste, c'était de savoir qu'elle ne pourrait jamais danser.

Début 2013, elle a raconté son histoire à un journaliste local. L'article a été publié et découvert par Handicap International au Népal. Un membre du personnel d'un centre de réadaptation soutenu par Handicap International s'est rendu à l'orphelinat et a fait examiner Reema. Tout s'est ensuite rapidement enchaîné. Reema a été opérée: on l'a amputée de la jambe afin qu'elle puisse porter une prothèse. Elle a suivi des séances de physiothérapie et a appris à marcher avec sa nouvelle jambe.

Une nouvelle vie

Aujourd'hui, Reema ne tient pas en place. Elle déborde d'énergie et danse constamment : «Je m'entraîne tous les jours, du matin au soir», explique-t-elle. «Quand je danse, mes frères et sœurs chantent et font de la musique. C'est super». Elle adore aller à l'école, c'est une élève appliquée. L'anglais est son cours préféré. Et pour la première fois de sa vie, elle peut dire qu'elle aime la gymnastique: «Je cours mieux que d'autres filles », avancet-elle d'un air espiègle. Le top: le concours de danse durant l'été 2014, exactement un an après son amputation. «J'étais deuxième », s'exclame-t-elle, les yeux brillants. «Avant, les gens me regardaient parce que j'étais handicapée. Maintenant, ils me regardent parce que ie danse bien ».

MONDE >>>

Le 24 décembre 2014, le Traité sur le commerce des armes est entré en vigueur. Il va permettre de mieux contrôler le transfert des armes conventionnelles et d'éviter leur utilisation contre les civils. Aujourd'hui, ces armes représentent un marché annuel de 80 milliards de dollars. Juridiquement contraignant, un tel texte est essentiel à l'heure où des conflits s'étendent et risquent de s'enraciner dans certaines régions du monde, notamment au Moyen-Orient.



HANCINTERNA

<<< RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Les cliniques mobiles font partie de la stratégie développée par Handicap International pour faciliter l'accès aux soins des enfants vivant avec une déficience dans les zones les plus pauvres et éloignées des structures de prise en charge. Composées de médecins, de physios, de techniciens orthoprothésistes et d'animateurs communautaires, ces cliniques constituent également un lieu d'éducation pour les familles. À ce jour, plus de 200 enfants ont déjà été suivis.

SYRIE >>>

Le conflit en Syrie s'éternise, sans perspective de résolution. Plus de 3 millions de Syriens ont trouvé refuge dans différents pays limitrophes dont 1,2 million au seul Liban. L'Egypte, l'Irak, la Turquie et la Jordanie accueillent également des réfugiés en nombre. A l'heure où le Programme alimentaire mondial (PAM) a réduit de 60% son aide aux réfugiés, leur prise en charge doit être partagée et ne plus se limiter aux seuls pays voisins. Handicap International en appelle à la communauté internationale pour traduire sa solidarité et prendre en compte les personnes les plus vulnérables.



<<< SUISSE

Le «Jeder Rappen zählt» s'est déroulé du 17 au 23 décembre 2014 à Lucerne. Cet évènement de solidarité d'envergure a mis en avant cette année les familles de réfugiés et a permis de collecter plus de 6 millions de francs. Handicap International était présente avec un stand mettant en avant le travail dans les camps de réfugiés. Un parcours en béquilles et prothèses était proposé pour sensibiliser le public présent. Bastian Baker, parrain de la manifestation, est parti pour l'occasion en Jordanie dans le camp de réfugiés de Zaatari, où il a pu rencontrer nos équipes sur place.

Un engagement au-delà de votre vie



En faisant un legs à Handicap International, vous promettez un futur meilleur à des enfants handicapés et à d'autres personnes vulnérables.

Vous leur offrez la possibilité de se construire à nouveau une existence. Vous pouvez leur donner un accès à l'éducation, au travail et à une nouvelle vie sociale. Les équipes de Handicap International procurent jour après jour les soins et l'appareillage indispensables pour que les personnes handicapées vivent à nouveau debout.

Votre legs à Handicap International
Un geste qui compte!

Pour plus d'informations sur la possibilité de faire un legs à Handicap International, vous pouvez nous contacter par téléphone au 022 788 70 33 ou par email à contact@handicap-international.ch



